

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonauenture Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De l'honnêteté de Monsieur Salzard.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

Les nouuelles

condamné seulement à perdre la tête. Cambaient ayant
ouy ce dictoy, respondit incontinent en soy Gascon : Cap
de Sion le vous donne la teste per dy Dieu S'ase.
Et à la vérité, le reste ne valloit pas gueule, après
la teste offerte : attendu mesme que le tout n'en valloit
rien. Mais si est ce que pos este response, il luy est
prise fort mal. Car la court ierite de este arrogance,
le condonna à estre mis en quatres quartiers.

C' est l'bonnesse de Mon J^s Salard.

*J*e vous voulz faire dy beau compte d'un bonnesse
mon J^s qui s'appelloit Salard. Scanz vo^r quel
homme estoit ? Premièrement il avoit la teste comme
dy pot à beurre, le visage fronce comme un pavesemyn
brullé, les yeux gros comme les yeux d'un bœuf : le nez
qui luy degoutoit, principalement en suer, comme la poche
d'un peseleur : et alloit toussoues leuan le musc au come
dy vendue de cinquailles : la gueule torte comme le nez
scay quoy : son bonne greas pour luy faire une potée de
gouly : sa robe auallée, que vous cussiez dit qu'il
estoit espaulé : une facquette balan insques au gras de
la jambe : des chausses despicquetées au taloy, tirant par
le bas comme aux amouereux de Bretaigne : Je faulz, ce
n'estoit pas chaussee, c' estoit de la crote bordée de
drap : sa chemise de trois semaines, encors estoit elle
desia salie : ses onglez assez grans pour faire des
lances, ou pour luy se graffigner contre celuy qui est
sous les pieds saint Michel. A qui se marieront moy ?
Mes Samoiselles y ha il point quelqu'unt d'autre vo^r
qui soit frappé des perfections de luy ? Vous en riez :
or n'en riez plus. Luy donne une femme qui en scaura
quelqu'une qui luy soit bonne : quant à moy, je n'en
engnoy point pour luy, si it n'y pensois. Moy, moy, mes
sifferez



Differentz point à l'aymer, car il est gracieus en recomptise:
 car quand oy luy demandoit, Mon Jés comment vous
 portez vous? Il respondoit en Villenois: Je ne peu
 porter ier. Qu'ang vous mon Jés? J'ay la teste plus
 grossé que le poing. Mon Jés, le disne est prest.
 Mangez le. Mon Jés, ilz sonz onze heures. Ilz ay ferme
 plus tost souz. Voulez vog le poisson frit, ou bouilli,
 ou rost? ou quoy? Je le deuy quoy. Et qui estoit cest
 honeste homme la? Voire, allez lez luy direz, pour
 engendrer moise: ne vous enquerrez point à luy, si
 vous nte lez voulez esposer.

*D*e deux escolleris qui emportent
 les cizeaux du tailleur.

*D*u l'Université de Paris y auoit deux Jeunes
 escolleris qui estoient bons frivoles, et faisoient
 tousiours quelque chatumie: principalement en cas d'
 remueement de besongnes. Ilz prenoient livres, cemures,
 gant: tout leur estoit boy. Ilz n'attendoyent point que les
 chose fustent perdues pour les trouuer: et falloit qu'ilz
 prinsent, et n'euissent ilz seu emporter que des foulures.
 Mesmes estans en l'orcl chambet, tout deuant vog
 s'ilz eussent deuont paire de pantoufles soubz luy coing
 & list, l'uy s'eulx lez chauffoit gentiment sus ses
 escarpins, et s'en alloit à tout. Et à ce compte, pour se
 donner garde s'ensy, Ilz lez falloit regarder aux piedz et
 aux mains, combien que lez prouerbe ne nous advertisse
 que des mains. Somme, ilz auoyent fait serment qu'en
 quelqu lieu qu'ilz enteroient, ilz en sortiroient tousiours
 plus chargez, ou ilz ne pourroient: et s'entendoient bien
 ensemble, car tandis que l'uy faisoit le guer: l'autre
 faisoit la peist. Oy four ilz se trouuerent tous deux chez
 dy taillleur (car ilz n' estoient quasi iamais l'uy sans
 B iiiij l'autre)